

RAPPORT D'ÉVALUATION DE L'UNITÉ
STIH - Sens, Texte, Informatique et Histoire

SOUS TUTELLE DES ÉTABLISSEMENTS ET
ORGANISMES :

Sorbonne Université

CAMPAGNE D'ÉVALUATION 2023-2024
VAGUE D

Rapport publié le 26/03/2024



Au nom du comité d'experts :

Gabriel Bergounioux, président du comité

Pour le Hcéres :

Stéphane Le Bouler, président par intérim

En application des articles R. 114-15 et R. 114-10 du code de la recherche, les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts sont signés par les présidents de ces comités et contresignés par le président du Hcéres.

Pour faciliter la lecture du document, les noms employés dans ce rapport pour désigner des fonctions, des métiers ou des responsabilités (expert, chercheur, enseignant-chercheur, professeur, maître de conférences, ingénieur, technicien, directeur, doctorant, etc.) le sont au sens générique et ont une valeur neutre.

Ce rapport est le résultat de l'évaluation du comité d'experts dont la composition est précisée ci-dessous. Les appréciations qu'il contient sont l'expression de la délibération indépendante et collégiale de ce comité. Les données chiffrées de ce rapport sont les données certifiées exactes extraites des fichiers déposés par la tutelle au nom de l'unité.

MEMBRES DU COMITÉ D'EXPERTS

Président :	M. Gabriel Bergounioux, Université d'Orléans
	M. Pierluigi Basso, Université Lyon 2 (représentant du CNU)
	M. Éric Bordas, ENS de Lyon
Experts :	M. Sascha Diwersy, Université Paul-Valéry Montpellier 3
	M. Laurent Gautier, Université de Bourgogne
	Mme Irina Illina, Université de Lorraine

REPRÉSENTANT DU HCÉRES

M. Jean-Luc Minel

REPRÉSENTANTES DES ÉTABLISSEMENTS ET ORGANISMES TUTELLES DE L'UNITÉ DE RECHERCHE

Mme Béatrice Perez, Sorbonne Université
Mme Marie-Aude Vitrani, Sorbonne Université

CARACTÉRISATION DE L'UNITÉ

- Nom : Sens, Texte, Informatique et Histoire
- Acronyme : STIH
- Label et numéro : UR 4509
- Composition de l'équipe de direction : Mme Anne Carlier (directrice), Mme Delphine Denis (directrice adjointe)

PANELS SCIENTIFIQUES DE L'UNITÉ

SHS Sciences humaines et sociales
SHS4 L'esprit humain et sa complexité

THÉMATIQUES DE L'UNITÉ

STIH est l'unité de référence, au sein de la Sorbonne, pour les sciences du langage centrées sur la langue française, des origines latines à nos jours, avec des interfaces dans les domaines des langues étrangères, de la littérature et de l'informatique selon des pondérations différentes. Il s'y conduit une réflexion théorique et épistémologique de portée plus générale.

Bien identifiée comme une unité majeure dans le champ de la linguistique du français et dans l'analyse stylistique et grammaticale de sa littérature, l'unité est largement impliquée dans la préparation des concours de recrutement de l'enseignement secondaire. Cette part importante consacrée aux formations du CAPES et de l'agrégation se reflète dans l'organisation des axes de recherche, dans le domaine de la médiévistique par exemple.

HISTORIQUE ET LOCALISATION GÉOGRAPHIQUE DE L'UNITÉ

Comme l'a rappelé la directrice signataire du DAE (Document d'Auto-Évaluation) lors des entretiens entre le comité d'évaluation et l'unité, la recherche en linguistique au sein de la Sorbonne relève d'une histoire longue qui, après les turbulences du redécoupage universitaire dans les années 1960, a trouvé ses marques dans la constitution d'une Équipe d'Accueil (EA) dénommée « Sens et Texte » en 1998 : par cette appellation, il s'agissait d'indiquer une orientation philologique, confirmée avec la fusion concertée, en 2006, de l'EA « Lexicographie et linguistique médiévales » et du GEHLF (Groupe d'Étude en Histoire de la Langue Française), qui, à cette occasion, ont étendu l'acronyme à STH (Sens, Texte, Histoire) afin de souligner l'importance accordée à la perspective diachronique.

Quatre ans plus tard, en 2010, l'EA LaLICC (Langages, Logique, Informatique, Cognition et Communication) rejoignait STH qui prenait en compte cet apport en ajoutant à son sigle le « I » d'informatique. En 2012, deux enseignants-chercheurs issus du Centre de recherche des langues germaniques ouvraient, en direction de l'allemand, le spectre des domaines d'investigation et, en 2018, l'équipe de Linguistique et lexicographie latines et romanes complétait dans le temps et dans la famille des langues romanes la couverture diachronique de l'unité de recherche (UR).

Ces rapprochements au sein d'une UR constamment élargie dans ses thématiques, au sein d'un établissement dont la réputation historique à l'international est forte, ont constitué un défi qu'il a fallu relever.

La localisation déclarée correspond à la situation d'un établissement qui consent difficilement à attribuer des mètres carrés à la recherche en SHS. On lit (p. 2) : « STIH partage un bureau avec une autre UR à la Maison de la recherche de la Sorbonne », en sorte que les surfaces à la disposition des chercheurs s'avèrent très limitées. La composante Linguistique computationnelle, dont la majeure partie des membres relèvent de l'UFR de Sociologie et d'Informatique pour les Sciences Humaines (SISH), dispose pour sa part de bureaux également situés à la Maison de la recherche ainsi que d'une salle informatique. Une comparaison à l'échelle de l'établissement permettrait de mieux appréhender les choix qui ont prévalu dans les affectations immobilières. La direction s'en tenant à un constat à ce sujet, il n'est pas dans les attributions du comité de développer ce point.

ENVIRONNEMENT DE RECHERCHE DE L'UNITÉ

Si la Sorbonne reste incontestablement un label immédiatement identifiable, comme pour tous les grands établissements qui, en Europe, illustrent l'ancienneté d'une tradition, c'est avant tout à l'enseignement qu'il est fait référence et à un corps de professeurs ayant acquis individuellement la reconnaissance de leurs pairs. La situation en recherche est plus contrastée dès lors que d'autres universités en Île-de-France ont en partage des préoccupations du même ordre, certaines avec la visibilité supplémentaire que leur vaut leur statut d'UMR —

qu'on pense au LATTICE (Langues Textes Informatique Cognition), au LISN (Laboratoire Interdisciplinaire des Sciences du Numérique), à LLF (Laboratoire de Linguistique Formelle), à SFL (Structures Formelles du Langage) ou à Modyco (Modèles Dynamiques Corpus). Dans le champ de la philologie, la présence de la IV^e section de l'École Pratique des Hautes Études et de l'École des Chartes, comme l'existence de centres de recherche universitaires en informatique, circonscrivent les limites dans lesquelles STIH a été amené à prendre ses marques. Il en va de même pour la composante littéraire de l'UR.

Le DAE dresse un tableau très positif de la situation d'ensemble, en mettant l'accent sur la reconnaissance institutionnelle par les grandes académies en termes de prix ou d'élections et sur le nombre important de primes qui bénéficient, dans leurs différentes modalités, à plus du tiers des enseignants-chercheurs. Le soutien de l'établissement aux langues anciennes et à l'occitan et l'appui financier accordé aux manifestations scientifiques par l'université est souligné, ce qui permet de compléter une allocation dévolue aux chercheurs comprise, en récurrent, selon les années, entre 1 et 2 k€, ce qui correspond à la moyenne des attributions dans les domaines ALL (Arts, Lettres Langues) et SHS.

EFFECTIFS DE L'UNITÉ : en personnes physiques au 31/12/2022

Catégories de personnel	Effectifs
Professeurs et assimilés	22
Maîtres de conférences et assimilés	37
Directeurs de recherche et assimilés	0
Chargés de recherche et assimilés	0
Personnels d'appui à la recherche	0
Sous-total personnels permanents en activité	59
Enseignants-chercheurs et chercheurs non permanents et assimilés	12
Personnels d'appui non permanents	0
Post-doctorants	0
Doctorants	141
Sous-total personnels non permanents en activité	153
Total personnels	212

RÉPARTITION DES PERMANENTS DE L'UNITÉ PAR EMPLOYEUR : en personnes physiques au 31/12/2022. Les employeurs non tutelles sont regroupés sous l'intitulé « autres ».

Nom de l'employeur	EC	C	PAR
SORBONNE UNIVERSITÉ	55	0	0
AUTRES	4	0	0
Total personnels	59	0	0

AVIS GLOBAL

STIH a des atouts à faire valoir. Ils tiennent avant tout à la réputation de l'enseignement, à l'attraction exercée à l'international et à la présence d'un public dont la sélection est proportionnelle aux exigences des concours de recrutement du second degré, l'agrégation notamment.

Sur le plan de la recherche, le corps des professeurs et des maîtres de conférences réunit des personnalités fortes et reconnues dans leur discipline, avec une prépondérance des études sur la langue française et son usage littéraire dans une perspective qu'on peut qualifier d'académique, ce qui n'exclut ni l'originalité des investigations ni l'innovation dès lors qu'elle est respectueuse d'une tradition.

L'ouverture à d'autres langues (allemand, latin, occitan, etc.), les interactions avec l'informatique et surtout la contribution à la théorisation et à la diffusion du Français Langue Étrangère contribuent à la présence de l'unité dans ces différents domaines.

La liste telle que renseignée par l'unité, et après corrections d'usage, comprend 56 enseignants-chercheurs (dont 4 professeurs émérites). Le nombre de doctorants à la date du contrat est difficile à calculer en raison de la présentation des données : on peut estimer l'effectif des inscrits en 2022 à 133, sous toute réserve. Avec 19 professeurs des universités et 7 maîtres de conférences titulaires d'une HDR (Habilitation à Diriger des Recherches), en tenant compte des émérites, l'encadrement potentiel s'élèverait à trente personnes, soit un ratio de 4,5 doctorants par encadrant. La répartition inégale des thèses entre les directeurs fait toutefois apparaître une charge d'encadrement très importante pour certains enseignants-chercheurs, une situation qui appelle réflexion.

STIH se distingue en particulier par l'application des outils linguistiques à l'analyse littéraire, en philologie et édition de textes, dans une investigation des moyens de la langue appréhendés par la métrique et la rhétorique. Cette approche, qui est un point fort de l'unité, est poursuivie dans une étude de l'historicité des concepts et de formalisation des procédés.

La production scientifique est équilibrée entre la production d'articles et de chapitres d'ouvrages, d'une part, et les communications lors des manifestations scientifiques, d'autre part : chacune de ces rubriques présente plus ou moins 400 contributions. Les communications montrent un certain rayonnement international ; pour 224 interventions réalisées en France, on compte des communications ou des conférences réalisées en Europe et aux États-Unis (10), au Japon (8), au Canada (14), en Australie (2), Israël (2), Tunisie (2). La qualité du travail se reflète à l'international dans une présence chez des éditeurs néerlandais (Benjamins), anglais (Oxford University Press), suisse (Peter Lang) et allemand (De Gruyter) et, en France, chez Champion par exemple, aux côtés d'entreprises à vocation généraliste comme Gallimard et Actes Sud. Les publications en revue mentionnent une cinquantaine de titres (en majorité tournés vers les questions de linguistique française, romane et générale, du *Zeitschrift für romanische Philologie* à *Linguistic Inquiry*, de la *Revue des Études Latines* à *Langue française*. Une partie est d'orientation plus littéraire (*Diderot Studies*, *Revue Verlaine*, par exemple). Au total, on compte environ 180 articles parus dans des revues linguistiques à comité de lecture de large audience : *Langages*, *Langue française*, *Romania*, *Semiotica*, *Canadian Journal of Linguistics*, *Glossa*, etc. Une vingtaine de ces articles sont en anglais, une quinzaine dans d'autres langues.

Une implication auprès des institutions qualifiées dans la définition des politiques linguistiques, en lien avec l'enseignement et la culture, prolonge l'engagement dans la recherche en réponse à des sollicitations issues du ministère de l'Éducation nationale, du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche et du ministère de la Culture. Ces actions se traduisent également par une présence auprès du Conseil International de la Langue Française et du Centre Européen pour les Langues Vivantes sous l'égide du Conseil de l'Europe.

De manière générale, la réputation de plusieurs enseignants-chercheurs de STIH est confirmée par des invitations dans des unités de recherche à l'étranger ou des colloques et par leur présence dans des comités scientifiques, qu'il s'agisse d'éditeurs ou de revues telles que *Romania* ou *Le Français moderne*. Il y a cependant une forte disparité selon les domaines. En dehors de domaines hébergés par l'unité sans qu'ils relèvent a priori de son périmètre (ainsi de la zoosémiotique), quatre orientations s'avèrent prépondérantes : la stylistique et l'histoire littéraire d'un côté, la linguistique et l'histoire du français de l'autre. Par contraste, les études romanes et latines, la didactique, le Français Langue Étrangère et l'informatique sont plus en retrait.

ÉVALUATION DÉTAILLÉE DE L'UNITÉ

A - PRISE EN COMPTE DES RECOMMANDATIONS DU PRÉCÉDENT RAPPORT

Le précédent rapport procédait à une évaluation où le niveau d'observation privilégié était l'équipe plutôt que l'unité dans sa globalité. Voici, dans son intégralité ce qui figurait dans les préconisations concernant les publications et productions de la recherche : « Quelques publications communes rassemblant plusieurs membres de différentes équipes seraient les bienvenues, et le travail dans les thèmes transversaux pourrait en être l'occasion. Une plus grande interaction avec le monde socio-économique serait possible dans certaines équipes. »

À propos de l'organisation et la vie de l'unité, on relève aussi : « Une attention plus grande doit être apportée à cet aspect de l'activité de l'unité dans sa globalité comme au sein de chaque équipe et chaque groupe transversal. »

Ce qui avait trait aux perspectives scientifiques était décliné par équipes. Parmi les points relevés :

- La disparité entre les axes (avec mention particulière de la stylistique signalée comme particulièrement bien représentée) ;
- La taille réduite de certaines équipes ;
- Le manque d'informations sur l'organisation interne des équipes ;
- L'absence de relations avec le monde socio-économique.

Comme le détaille le rapport rédigé cette année, des efforts appréciables ont été faits mais la plupart de ces remarques conservent néanmoins toute leur pertinence, en particulier pour ce qui concerne le caractère peu collectif des recherches et de la vie de l'unité et la relation aux acteurs de la société, en dehors du monde de la culture et de la formation.

B - DOMAINES D'ÉVALUATION

DOMAINE 1 : PROFIL, RESSOURCES ET ORGANISATION DE L'UNITÉ

Appréciation sur les objectifs scientifiques de l'unité

STIH se distingue par son expertise variée en sciences du langage. Ses trois axes de recherche couvrent un large spectre, allant de l'histoire de la langue française à la linguistique computationnelle, avec une insistance particulière sur la langue littéraire, classique et moderne. L'UR vise à mettre à profit ses travaux de recherche au-delà du milieu académique. Malgré ses acquis indéniables, l'UR doit veiller à renforcer la cohérence entre ses axes de recherche pour se positionner par rapport aux UR de son environnement dont les champs d'investigation sont proches, voire semblables.

Appréciation sur les ressources de l'unité

Les données du DAE ne permettaient qu'une appréciation partielle ; les compléments fournis lors de la visite ont apporté des éclairages utiles. La dotation reste dans la moyenne pour une unité de cette taille. Les ressources propres, évaluées à 71 % du budget global, sont essentiellement alimentées par le programme « Émergence » de l'Idex. En raison de l'absence de données chiffrées précises sur la ventilation des dépenses, il est difficile d'apprécier l'adéquation entre les ressources, d'une part, et la politique financière, d'autre part, même si aucun problème particulier n'est apparu à cet égard.

Appréciation sur le fonctionnement de l'unité

En partie pour des raisons liées à son histoire (intégration progressive de nouvelles unités) et en partie du fait de la diversité des axes et des orientations, l'unité apparaît comme la réunion de chercheurs plutôt que comme un ensemble structuré autour d'un axe central qui l'identifierait collectivement et dont résulterait une organisation thématique rigoureusement définie. Cette situation ne pose pas problème en interne mais elle ne permet pas l'affirmation d'une identité collective forte, ni une stratégie scientifique commune qui constituerait sa signature en recherche.

1/ L'unité s'est assigné des objectifs scientifiques pertinents.

Points forts et possibilités liées au contexte

Le DAE fait état d'un haut degré d'expertise et d'une grande richesse au niveau des thématiques de recherche.

L'Axe 1 (« Histoire des usages linguistiques : approches diachroniques et textuelles ») regroupe des spécialistes de toutes les époques de l'histoire de la langue française et mène des travaux sur l'étude des pratiques, en particulier littéraires, selon une approche fondée sur les acquis de la linguistique.

Priorisant l'approche synchronique des faits de langue, l'Axe 2 (« Modélisation linguistique et épistémologie ») place au centre de ses travaux la réflexion méthodologique et théorique en linguistique française et générale, ouverte à la linguistique cognitive, à la typologie, à la variation, à la linguistique contrastive ou à l'acquisition du langage et au FLE (Français Langue Étrangère).

L'Axe 3 (« Linguistique computationnelle ») explore les relations entre certains champs de l'informatique et l'étude des formes langagières : modélisation informatique des comportements langagiers, traitement automatique du langage et ingénierie des connaissances.

L'UR met en phase la réflexion théorique et la confrontation aux données « de terrain », modélisation et application. Elle a un rayonnement national et international et bénéficie de son environnement institutionnel. Le Service Culturel de l'université et la Direction de la Recherche et de la Valorisation de la Faculté des Lettres offrent un soutien logistique dans la dissémination des travaux et l'expertise.

Points faibles et risques liés au contexte

La richesse disciplinaire qui caractérise les axes thématiques, dans leur diversité, pose le défi de la définition d'une trame susceptible de fédérer les axes de recherche et d'assurer la lisibilité du projet scientifique que l'UR s'assigne dans son ensemble. Elle est consciente de cette problématique, qu'elle aborde en évoquant ses efforts visant à encourager des initiatives susceptibles de promouvoir les collaborations entre équipes. Il reste des points de vigilance à signaler.

Ainsi, la partie du DAE qui a trait aux objectifs scientifiques mentionne de manière implicite ce que seraient les passerelles et les éléments de convergence entre les différents axes, qu'il s'agisse de la linguistique française pour les axes 1 et 2, ou du TAL pour l'implication de l'axe 3 dans les travaux d'édition numérique menés par l'axe 1 ou les travaux d'intérêt méthodologique de l'axe 2. La mise en place récente d'un axe transversal est un facteur positif dans ce contexte.

Un deuxième point de vigilance concerne certains éléments de la conception interne des axes 2 et 3, en ce que l'axe 2 couvre un éventail hétérogène de disciplines et que l'axe 3, intitulé « Linguistique computationnelle », dépasse en partie (avec par exemple ses travaux de traitement de l'image) le périmètre des données langagières.

Il reste donc à concevoir la façon dont l'UR gèrera par ses activités concrètes la question de la synergie des thématiques de recherche pour aller au-delà d'une simple cohabitation des équipes.

2/ L'unité dispose de ressources adaptées à son profil d'activités et à son environnement de recherche et les mobilise.

Points forts et possibilités liées au contexte

L'UR ne fait pas état de difficultés particulières : les points d'attention concernent plutôt l'absence de locaux de recherche et le manque de personnel administratif. Le financement des études doctorales (moins d'un quart d'étudiants sous contrat, toutes catégories confondues) et des aides qui leur sont apportées pour les missions, les écoles d'été ou l'aide à la publication, n'est pas détaillé.

Points faibles et risques liés au contexte

La dotation récurrente est de l'ordre de 1 k€ à 1,2 k€ per capita selon les modes de calcul, ce qui se situe, toutes choses égales par ailleurs, dans la fourchette basse de ce qui est d'ordinaire observable dans le grand domaine ALL-SHS. L'entretien avec les représentantes de la tutelle n'a d'ailleurs pas permis de connaître le mode de calcul. Si l'on ajoute à ce chiffre les 130 doctorants (environ), dont on s'attendrait à ce qu'ils soient comptabilisés pour au moins un tiers de l'affectation de crédits à chacun des enseignants-chercheurs, soit l'équivalent de 45 titulaires, les sommes effectivement disponibles seraient de l'ordre de 0,6 k€ per capita, un chiffre qui interroge sur la place accordée par l'établissement à ses composantes recherche en SHS.

Les crédits additionnels mentionnés varient d'une année à l'autre, avec deux sources de recettes essentielles : le programme « Émergence » lié à l'Idex, même s'il ne joue pas vraiment son rôle de tremplin pour des projets de plus grande envergure, et trois programmes ANR sur la durée du contrat. Les autres sources de financement restent minoritaires, sans véritable stratégie de STIH en la matière. Les ressources obtenues par des collaborations industrielles se limitent à un contrat d'environnement d'un montant de 78 k€ au titre d'une thèse Cifre.

La ventilation des crédits disponibles par poste n'a pas été transmise et la procédure d'affectation s'est révélée peu formalisée.

3/ Les pratiques de l'unité sont conformes aux règles et aux directives définies par ses tutelles en matière de gestion des ressources humaines, de sécurité, d'environnement, de protocoles éthiques et de protection des données ainsi que du patrimoine scientifique.

Points forts et possibilités liées au contexte

Comme pour tout laboratoire en SHS, surtout, comme c'est le cas ici, lorsque celui-ci ne dispose pas de locaux suffisants, les questions de sécurité et d'environnement ne sont pertinentes qu'à l'échelle des instances pédagogique et administrative. Le patrimoine scientifique existe sous une forme dématérialisée (corpus et documentation), déposé sur les sites officiels, en particulier l'Infrastructure de Recherche Humanités Numériques (IR* Huma-Num).

STIH s'est engagé à calculer son empreinte carbone, en particulier dans la politique de déplacement de ses personnels.

Points faibles et risques liés au contexte

Il n'y a pas de points faibles à relever pour la bonne raison qu'il n'y a ni personnel d'appui à la recherche, ni équipements, ni locaux qui sont les éléments essentiels à considérer. Tout au plus serait-il attendu que soit indiquée la part accordée respectivement à l'enseignement, à la recherche et aux responsabilités collectives (dans l'établissement et en dehors) pour décider de l'évolution des carrières mais ces points sont rarement explicités au sein des universités qui en ont la maîtrise dans le cadre légal en vigueur.

DOMAINE 2 : ATTRACTIVITÉ

Appréciation sur l'attractivité de l'unité

Le comité relève trois éléments d'importance.

STIH accueille des chercheurs de qualité attirés par la centralité de la localisation, la réputation de l'établissement et le prestige de ses formations et des travaux de ses chercheurs.

Ces éléments expliquent la forte demande d'étudiants pour une inscription en doctorat, notamment à l'international et en formation continue, avec le renfort des enseignants-chercheurs de l'INSPE (Institut National Supérieur du Professorat et de l'Éducation).

Les relations internationales sont bien présentes.

- 1/ *L'unité est attractive par son rayonnement scientifique et s'insère dans l'espace européen de la recherche.*
- 2/ *L'unité est attractive par la qualité de sa politique d'accompagnement des personnels.*
- 3/ *L'unité est attractive par la reconnaissance de ses succès à des appels à projets compétitifs.*
- 4/ *L'unité est attractive par la qualité de ses équipements et de ses compétences techniques.*

Points forts et possibilités liées au contexte pour les quatre références ci-dessus

La présence en Sorbonne des enseignants-chercheurs relève d'une volonté partagée de s'inscrire dans un lieu éminemment prestigieux. L'attractivité résulte largement de la renommée internationale de l'établissement qui lui procure un avantage comparatif à l'international et une visibilité dans la participation à des programmes de recherche.

Le rayonnement est avéré : nombreux prix et récompenses, reconnaissance par l'IUF ou les académies. Un certain nombre de travaux produits par les chercheurs font référence, à l'image des deux grammaires du français auxquelles plusieurs d'entre eux ont participé ou qu'ils ont contribué à coordonner (*Grande Grammaire historique du français ; Grande Grammaire du français*). La diversité des supports de publication se déploie depuis des éditeurs prestigieux comme Gallimard jusqu'à des revues étrangères en ligne, plus confidentielles mais connues des spécialistes. On relève un geste d'ouverture vers des éditeurs plus « grand public », avec les garanties scientifiques voulues, comme Actes Sud, parallèlement à une présence dans des revues ou auprès d'éditeurs dont la diffusion est plus strictement universitaire. Les membres de l'équipe sont présents dans les revues étrangères, reflétant des collaborations régulières avec des collègues d'autres pays, francophones ou non.

La viabilité financière de l'unité dépend en bonne partie de la capacité des membres de l'UR STIH à répondre à des appels à projets. Le financement de l'unité provient pour deux tiers de ses ressources propres, si on inclut la dotation additionnelle de l'établissement, et pour un tiers des dotations récurrentes de Sorbonne Université, un ratio qui s'inverse si la dotation additionnelle est ajoutée à la dotation récurrente. Quatre ANR (BHAI sur la sigillographie byzantine et LiBer sur les traductions de Tite Live et, à titre de participant, ECOLE et LIBEX) des financements CNRS et trois contrats Cifre (avec SEPAGE, Malakoff Humanis) ont permis d'accroître les fonds disponibles. Le DAE souligne le « caractère collectif ou implicatif de la réponse aux appels à projet » que la direction de l'unité encourage sans que soient explicitées les modalités de sa politique en la matière.

L'unité a su anticiper sur certaines thématiques comme en témoignent les études conduites sur l'interaction entre droit, loi et création littéraire. Les trois projets « Émergences » (Memes, Camaraderie et CoRaLHis) ont permis de financer chacun un contrat postdoctoral ainsi qu'un CDD en ingénierie. On signalera en particulier

le projet Domaine d'Intérêt Majeur (DIM) « Science du Texte et Connaissance Nouvelles », sur dotation de la région Île-de-France, dont STIH est partenaire, et le projet ANR jeune chercheur ANR BHA1 - Hybrid Artificial Intelligence applied to Byzantine Sigillography. Il y a eu un apport financier du projet européen « Old Pious Vernacular Successes » (2010-2016) mais les financements, échus en 2021, ont été modestes.

L'accompagnement des jeunes MCF, à la condition qu'ils soient en début de carrière (ce qui exclurait les cas de mutation) sous forme de décharge de service constitue un avantage appréciable, cumulé avec la dotation de fonctionnement statutaire.

Sorbonne Université soutient les Humanités numériques et a mis en place en 2021 le Centre d'expérimentation en méthodes numériques pour les recherches en Sciences Humaines et Sociales (CERES). Ce centre offre des formations, propose des contrats doctoraux et déploie une infrastructure transversale de gestion des corpus et des données analytiques associées. C'est une initiative utile pour les chercheurs en SHS. Ce centre devrait constituer un élément crucial pour les travaux de nombreuses équipes en contribuant à la visibilité régionale, nationale et internationale de STIH. L'unité utilise les infrastructures de recherche Huma-Num et Ortolang (Equipex Open Resources and Tools for Language) pour l'hébergement de certaines de ses données : Le Règne d'Astrée, Mazarinades, Uranie, BusiReden, CoDiF. Elles sont ainsi accessibles à la communauté des chercheurs et auprès du public intéressé. C'est un point très positif.

Points faibles et risques liés au contexte pour les quatre références ci-dessus

Alors que le rapport remis par l'UR il y a quelques mois déplorait que les faiblesses de l'encadrement administratif, pointées lors de la précédente visite, n'aient pas été entendues par la Présidence, la visite du 17 octobre 2023 a permis d'apprendre le recrutement, en début d'année universitaire, d'un agent BIATSS (concours B) exclusivement dévolu au poste de responsable administratif à la satisfaction générale. Une amélioration notable des conditions de travail des enseignants-chercheurs est attendue. Elle bénéficiera également aux doctorants, en particulier ceux en provenance des pays étrangers.

Sur le plan des compétences informatiques à usage scientifique, l'équipe souhaite, de la même façon, un soutien pour mettre en place des plateformes de numérisation des écrits anciens, ainsi que l'utilisation de modèles informatiques de type Transformer : la qualité de travail produit jusqu'à présent prouve que cette aide serait bien employée.

Le manque de locaux ne favorise pas une action collective et contribue à diluer le sentiment d'appartenance. L'unité, mis à part la composante « Linguistique computationnelle », dispose d'un seul bureau à la Maison de la Recherche. Il n'y a pas de salle(s) offrant un lieu de rencontre ouvert aux chercheurs, aux doctorants ou aux invités), une situation particulièrement difficile pour ces deux derniers qui ne bénéficient pas d'un lieu pour interagir. L'importance des abandons de thèse (compris entre 30 et 40 % des inscrits) ne saurait se réduire à cette considération mais il y a là un élément à prendre en compte. Ce problème a été soulevé dans le précédent rapport et il reste d'autant plus préoccupant qu'aucune solution n'a été proposée. STIH essaie de contrebalancer la faiblesse de l'accueil physique par une offre en termes de séminaires, événements scientifiques, ateliers récurrents et transversaux : ces palliatifs sont appréciables, ils ne peuvent remplacer un lieu dévolu au travail et aux rencontres.

Une partie non négligeable des financements obtenus relève de la réponse à des appels à projets « Émergences » financés par l'Idex SUPER. La disponibilité de ces financements locaux (entre 67 k€ et 99 k€) ne devrait pas affaiblir la propension à candidater sur des appels à projets nationaux et internationaux, ce qui offrirait la possibilité de collaborer avec des budgets plus consistants, d'acheter des équipements informatiques plus puissants et de pallier, au moins partiellement, les besoins en personnel d'appui à la recherche. Par ailleurs, la philosophie de « tremplin » de ces AAP « Émergences » ne devrait pas être détournée pour en faire seulement une source de financement ad hoc.

Dans le dossier soumis, une seule mention est faite de la « cellule recherche » externe à l'UR puisqu'elle relève de la Direction de la Recherche et de la Valorisation. Malgré un bilan plutôt positif, le nombre de projets financés n'est pas très élevé pour une UR de cette taille. Actuellement, le laboratoire est porteur d'un seul projet ANR financé à hauteur de 266 k€. Une réflexion autour d'un dispositif d'accompagnement au sein de l'unité pour répondre aux appels à projet serait profitable ; ceci dit, le fait de libérer des énergies pour ce dispositif d'impulsion aux dépôts de projets n'est pas une évidence, étant donné qu'il y a dans l'unité seulement des ingénieurs contractuels, déjà engagés sur des projets spécifiques.

Le montage des trois contrats Cifre a été impulsé par le même enseignant-chercheur. Afin de pouvoir financer d'autres thèses sur ce type de ressource, il faudrait une posture proactive d'autres collègues de l'UR aussi bien qu'une mobilisation des réseaux extra-académiques. Il est évident que ces contrats sont stratégiques car ils peuvent établir des bases solides pour des partenariats d'envergure et des cofinancements de projets.

STIH ne possède pas d'équipements en propre. L'unité s'appuie sur les services de l'université et de la faculté des lettres. Certains projets utilisent les serveurs de calcul et de stockage proposés par des unités de service interne tel le CERES. Alors que le DAE mentionne une étroite collaboration avec ce centre, le type et la nature des collaborations ne sont pas explicités, en dehors des contrats doctoraux. Il n'est pas fait mention d'un dépôt des corpus développés par l'unité auprès du CERES.

D'autres plateformes, notamment pour la thématique linguistique computationnelle, sont disponibles qui n'ont pas été citées, ainsi des centres de calcul haute performance nationaux (Grid500, Genci) qui permettraient à l'axe de linguistique computationnelle d'utiliser des modèles de type transformer nécessitant des ressources importantes.

DOMAINE 3 : PRODUCTION SCIENTIFIQUE

Appréciation sur la production scientifique de l'unité

L'unité STIH s'est positionnée efficacement sur ses domaines forts : la philologie, la grammaire, la stylistique littéraire, la diachronie, l'épistémologie et plus généralement la linguistique du français, avec des ouvertures vers les langues vivantes ou l'informatique. Les orientations disciplinaires se reflètent dans les supports et la priorité donnée au français dans la rédaction. Quantitativement, le bilan est important et reflète l'activité et la reconnaissance académique des chercheurs. Néanmoins, la productivité est inégale selon les axes et les travaux collectifs restent restreints.

1/ La production scientifique de l'unité satisfait à des critères de qualité.

2/ La production scientifique de l'unité est proportionnée à son potentiel de recherche et correctement répartie entre ses personnels.

3/ La production scientifique de l'unité respecte les principes de l'intégrité scientifique, de l'éthique et de la science ouverte. Elle est conforme aux directives applicables dans ce domaine.

Points forts et possibilités liées au contexte pour les trois références ci-dessus

Par rapport au nombre de chercheurs présents dans l'équipe, la production scientifique est satisfaisante sur le plan quantitatif, en particulier si l'on considère le nombre d'ouvrages dirigés chez des éditeurs reconnus tels que De Gruyter, Honoré Champion, Peter Lang, Dunod, De Boeck ou Armand Colin.

La distribution est équilibrée entre la production d'articles et de chapitres d'ouvrages, d'une part, et les communications lors des manifestations scientifiques, d'autre part : chacune de ces rubriques présente plus ou moins 400 contributions. Les communications montrent un certain rayonnement international ; pour 224 interventions réalisées en France, on compte des communications ou des conférences réalisées en Europe et aux États-Unis (10), au Japon (8), au Canada (14), en Australie (2), Israël (2), Tunisie (2), etc. Les productions sont largement disponibles sur HAL, témoignant d'une sensibilité avérée pour les principes de la science ouverte (contributions et corpus en libre accès). La contribution des doctorants à ce bilan est significative.

Si la majorité des publications s'est faite en français, la production scientifique en linguistique computationnelle contribue à augmenter la proportion des communications et publications en anglais. Le DAE précise les pourcentages : 33 % des communications orales et 18 % des articles de revue et des chapitres d'ouvrage. Les supports des publications en français sont de qualité et reconnus dans les différentes disciplines, Le Français Moderne - Revue de linguistique Française, Langue française, Revue de linguistique romane, Le Français préclassique (1500-1650). On remarque que les langues de communication autres que l'anglais sont en nombre réduit (6 articles en allemand, 2 en italien, un article en portugais, espagnol et slovaque).

Des produits informatiques sont mentionnés mais cet apport est moins répertorié, précisé et valorisé dans la recension synoptique des réalisations. Dans le portfolio sont présentées des réalisations telles que l'application mobile « Français de nos Régions », le corpus oral « HealthCall » ou encore le brevet « Méthode de découverte de concepts pertinents ».

Le DAE insiste sur la participation des membres de l'unité à la *Grande Grammaire du Français* (Actes Sud, 2021) dont un des directeurs appartient à l'axe Modélisations linguistiques de STIH – et à l'*Histoire de la phrase française* (Actes Sud, 2020). L'UR contribue à la publication d'éditions critiques et à la constitution et à la diffusion de ressources numériques qui mettent en ligne des corpus textuels importants et des bases lexicographiques (équipe Histoire des usages linguistiques).

L'éventail des domaines scientifiques représentés dans les publications de l'UR est large et se situe au meilleur niveau : la philologie, la stylistique littéraire, la linguistique diachronique, la linguistique française, l'histoire et l'épistémologie de la linguistique, avec des compétences assurées également en linguistique générale, linguistique informatique et typologie. Il y a également une production au service de l'apprentissage du français ouverte à un public interdisciplinaire, voire extra-académique. Dans le domaine de la langue française, STIH fédère des compétences et des recherches qui vont de l'étude du latin au français contemporain, ce qui conforte la notoriété en matière de diachronie et en fait un élément distinctif de la recherche conduite dans l'unité.

Avec 1 510 productions disponibles sur HAL (140 ouvrages, une trentaine de collectifs, plus de 400 articles), STIH présente un bilan qui répond aux attentes du domaine. Ouvrages synthétiques de référence (grammaires, manuels) et études sur des domaines de spécialités pointues s'équilibrent dans un ensemble scientifique de bon aloi. La philologie (histoire des textes) et l'histoire linguistique de la littérature — médiévale, classique, puis extrême-contemporaine — représentent, avec la description grammaticale et la variation dans l'aire francophone, les travaux les plus visibles de l'UR. Le Corpus français de nos régions et le Corpus BusiReden se distinguent particulièrement.

Les orientations majeures de l'unité ne l'exposent pas en première ligne aux questions cardinales de l'éthique. Les problèmes d'intégrité scientifique, notamment le plagiat, n'ont mis en cause aucun chercheur au sein de STIH. Des formations spécifiques, en particulier concernant la question du harcèlement et les risques psychosociaux, sont proposées aux doctorants. Il n'est pas fait mention de difficultés particulières sur ce point.

Il est annoncé une réflexion concernant la traduction des recommandations de la science ouverte dans les pratiques de l'unité avec la création d'un indice destiné à mesurer la proportion des publications dans des revues à comité de lecture en libre accès ou dans des archives ouvertes, ainsi que le pourcentage des données de la recherche accessibles sans barrière. Les résultats ne pourront en être mesurés qu'à l'occasion du prochain contrat.

Points faibles et risques liés au contexte pour les trois références ci-dessus

Le DAE révèle quelques faiblesses, imputables aux déséquilibres internes et, pour d'autres aspects, à des questions purement formelles. En ce qui concerne la distribution des publications entre les équipes, on constate une certaine asymétrie, partiellement justifiable. Par exemple, les ouvrages — au-delà de 27 items non attribués — montrent une forte majorité de réalisations par l'axe Histoire des Usages Linguistiques (63 items), une bonne représentation de l'équipe Modélisation Linguistique (47), plus 3 ouvrages partagés. L'axe Linguistique computationnelle a un seul ouvrage à son actif, ce qui reste en conformité avec des pratiques différentes selon le domaine scientifique. Toutefois, il est difficile d'expliquer l'absence de directions de numéros de revues qui complèteraient la participation à trois directions d'actes de congrès, 8 chapitres d'ouvrages, 20 articles, 67 communications avec un effectif restreint (7 membres titulaires). On remarque le faible nombre de productions coréalisées avec des membres des autres équipes (3 articles en collaboration avec Histoire des Usages Linguistiques). Cette faiblesse, qui interroge sur la dimension proprement linguistique du travail accompli, est relevée dans le DAE. Un plan pour résoudre cette situation est envisagé sans qu'en soient précisées les modalités.

En termes de présentation, les données éditoriales ne sont pas toujours renseignées de façon cohérente. La direction d'un numéro de Langue française figure dans les ouvrages (n. 204) et un autre parmi les numéros spéciaux (n. 209). Parmi les Proceedings, on trouve aussi bien une direction pour les actes d'un congrès que le texte d'une communication publiée dans les actes.

Les « ateliers de travail », qu'ils traitent de la littérature de création contemporaine ou de la linguistique cognitive, présentent un véritable intérêt sans qu'il soit possible d'en apprécier pleinement les résultats ni le public auquel ils sont destinés. Des séminaires d'équipe en bonne et due forme, accessibles aux doctorants et validables dans le cadre de leur formation, seraient profitables à toutes les parties, a fortiori si les doctorants eux-mêmes sont invités à s'investir dans leur organisation, comme dans celle de journées d'études dédiées par exemple. Le travail avec l'École Doctorale 433 n'est pas mentionné concernant notamment les modalités d'organisation des CSI.

Eu égard à l'importance de la formation en thèse dans STIH, des indications concernant le devenir des diplômés apporteraient une information essentielle pour une appréciation équilibrée des qualités de l'encadrement. Dans le même esprit, l'unité met en avant son intérêt pour les sciences de l'éducation (didactique du français, en particulier, et histoire de la grammaire). Il n'apparaît pas clairement quelque programme concret qui serait

mené en concertation avec les collègues et équipes de l'INSPE — une composante rattachée à Sorbonne Université — au-delà de la participation individuelle d'une collègue émérite.

DOMAINE 4 : INSCRIPTION DES ACTIVITÉS DE RECHERCHE DANS LA SOCIÉTÉ

Appréciation sur l'inscription des activités de recherche de l'unité dans la société

On note un déséquilibre dans les interactions : de grande qualité pour la valorisation du patrimoine littéraire, satisfaisantes concernant le monde de l'éducation, limitées à un seul axe pour le monde de l'entreprise. Il est difficile de déterminer ce qui relève d'une stratégie définie par l'UR et ce qui résulte de l'addition d'initiatives individuelles. De façon globale, aucune opération de valorisation de la recherche à destination des entreprises n'est quantifiée ou qualifiée : les relations avec la SATT LUTECH, dont l'établissement est actionnaire, auraient gagné à être précisées.

- 1/ L'unité se distingue par la qualité et la quantité de ses interactions avec le monde non-académique.*
- 2/ L'unité développe des produits à destination du monde culturel, économique et social.*
- 3/ L'unité partage ses connaissances avec le grand public et intervient dans des débats de société.*

Points forts et possibilités liées au contexte pour les trois références ci-dessus

Par son positionnement géographique et ses thématiques, STIH est impliqué dans les activités institutionnelles autour des questions de langue, en particulier du français. Il est fait référence à l'intervention des enseignants-chercheurs auprès du ministère de l'Éducation nationale, du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche et du ministère de la Culture.

Sont également mentionnées les participations au Conseil International de la Langue Française et au Centre Européen pour les Langues Vivantes sous l'égide du Conseil de l'Europe. Il s'agit d'institutions où les universitaires ont une véritable mission à exercer et la présence des chercheurs, dans des tâches qui sont consommatrices de temps, fait partie des qualités de ce dossier où il se situe, en dehors des champs d'expertise technique, comme l'un des plus concernés, sinon le plus concerné dans son domaine.

Points faibles et risques liés au contexte pour les trois références ci-dessus

Sauf pour l'axe 3, du fait de ses thématiques, de ses objets et de ses méthodes, STIH n'a pas pour vocation première de transférer ses travaux vers les entreprises, une ligne de conduite constante dans l'histoire de l'unité. C'est ce qui ressort de la présentation de la partie du DAE consacrée à ce point et c'est ce qui a été confirmé lors de la visite de l'unité.

Dans le registre des interventions auprès du grand public, on constate une addition d'initiatives individuelles plutôt qu'une réflexion concertée des enseignants-chercheurs de STIH dans les interventions qui ont été citées en sorte que c'est à des personnes plutôt qu'à l'entité de recherche que doit être attribuée la pertinence de cette activité, bien présente dans les préoccupations de plusieurs membres statutaires de l'unité.

ANALYSE DE LA TRAJECTOIRE DE L'UNITÉ

Sans reprendre dans cette partie l'historique présenté en introduction, on relèvera pour commencer une continuité affirmée dans les missions confiées à la Sorbonne telle qu'elle a été réorganisée en tant qu'université parisienne de référence en 1896 (précédemment, il n'existait qu'une « faculté des lettres »). C'est donc avec la situation qui prévalait avant les années 1960 qu'a partiellement renoué l'établissement en organisant la fusion de plusieurs établissements sous le label « Sorbonne Université ».

Dans son champ d'exercice, le DAE ne manque pas de souligner l'importance du travail accompli, mesurable au nombre de publications et à leur qualité. La valeur des collègues est sanctionnée par des reconnaissances institutionnelles, par exemple l'attribution de chaires de l'IUF. La présence dans l'offre de formation — que ce soit dans la préparation des concours de l'enseignement secondaire ou dans le nombre de thèses en cours — et la capacité de rayonnement sont des marques de fabrique valorisantes. Cette présence est encore plus marquée du fait des interventions assurées dans des commissions administratives régaliennes et européennes.

D'un point de vue scientifique, il y a des spécialités affirmées dans certains domaines, à l'interface avec la littérature (stylistique, prosodie), dans l'étude de certaines langues, dans la grammaire et la diachronie et dans l'analyse de discours. Cette liste rappelle en quoi les filières menant aux emplois dans l'éducation nationale jouent un rôle particulier dans la couverture disciplinaire. Par contraste, la linguistique générale, par exemple en typologie ou en phonologie (qui n'est pas la phonétique historique), est moins présente.

Il est compréhensible que STIH ait souhaité rappeler ce qui fait sa force dans des domaines qu'il ne serait pas admissible de lui contester. On relève cependant que les deux ouvrages majeurs parus récemment, la GGF et la GGHF, ont pris leur essor en dehors de la Sorbonne, ce qui appelle une réflexion sur les orientations cardinales de l'unité, moins en termes de contenus que dans la capacité à diriger des entreprises collectives entre les chercheurs, entre les axes et avec l'ensemble de la communauté des sciences du langage, en France et au-delà.

L'effort accompli dans le domaine du TAL reste sectorisé, avec peu d'interactions concernant le reste de l'unité et, malgré les compétences des personnels, la capacité à s'inscrire dans un programme générique réalisé collectivement reste à démontrer. On attendrait, dans les perspectives de développement, que, tout en préservant un haut niveau d'exigence dans ses domaines de prédilection, STIH s'affirme comme à même d'inventer une synergie plus efficiente entre les chercheurs, en impliquant les doctorants, et aussi que, afin de se démarquer par ses spécificités et de valoriser de façon distinctive ses réalisations, au-delà de son propre bilan, soit affirmée la complémentarité en recherche avec un environnement exigeant qui comprend de nombreuses unités en linguistique.

RECOMMANDATIONS À L'UNITÉ

Recommandations concernant le domaine 1 : Profil, ressources et organisation de l'unité

STIH doit affirmer sa singularité dans les domaines que les autres unités de recherche ne prennent pas en compte de façon aussi importante : philologie latine et française, stylistique littéraire et prosodie, grammaire française, applications des recherches à la linguistique. Dans chacun de ces domaines, le lien avec les humanités numériques et la réflexion épistémologique sont à conforter. L'équipe informatique et l'INSPE sont insuffisamment intégrés au travail collectif.

C'est à la tutelle de veiller à offrir à l'UR les moyens qui lui font défaut en termes de locaux, de moyens financiers aussi, en particulier pour soutenir les doctorants qui sont un argument fort du travail accompli en formation sans qu'ils soient associés aux recherches collectives à la hauteur des attentes et de leur contribution à l'activité d'ensemble. Il serait également nécessaire d'organiser le suivi annuel concernant l'insertion professionnelle des docteurs. Eu égard à l'importance du potentiel en termes d'enseignants-chercheurs, l'obtention de contrats pourrait être accrue en constituant des actions transversales à même de réunir les chercheurs autour d'un projet collaboratif.

En matière d'organisation de la recherche, il y a un défi fort à relever pour l'unité : dépasser les travaux de qualité individuels pour construire un projet fédérateur à partir des thématiques fortes qui lui valent sa reconnaissance en France et au-delà.

Recommandations concernant le domaine 2 : Attractivité

L'attractivité est manifeste, comme en portent témoignage les candidatures sur postes ou les demandes d'encadrement doctoral. Si les qualités de la recherche sont à souligner, elles ne semblent pas transfuser dans les formations à hauteur des travaux conduits, en partie par un manque d'implication des étudiants de troisième cycle dans les activités de l'unité.

En raison de la présence de l'INSPE dans l'établissement, de la participation active des enseignants dans la préparation aux concours et des activités en matière de Français Langue Étrangère, une réflexion de haut niveau sur la didactique est préconisée.

Le rayonnement international, qui est indéniable, relève encore d'une politique d'accords ponctuels qui gagnerait à se structurer autour des thèmes qui font la réputation de STIH.

Recommandations concernant le domaine 3 : Production scientifique

Deux éléments méritent réflexion.

D'abord, la capacité de l'unité à se porter au-delà des compétences individuelles de ses chercheurs pour amorcer un travail collectif, incluant les doctorants voire des collaborations extérieures, en France et à l'international, afin d'affirmer la présence de la recherche sur des domaines où l'unité jouit d'une forte reconnaissance. Cette mise en commun du travail et des résultats peut se réaliser à travers le dépôt de projets ambitieux, auprès de l'Union européenne par exemple.

Ensuite, le lien fort entre la culture et les sciences du langage : STIH a toutes les capacités pour intervenir auprès des services d'archives, des institutions de conservation patrimoniale et de la scène culturelle parisienne en valorisant ses compétences dans ces domaines comme elle a su le faire auprès d'un certain nombre d'organismes qui se consacrent à la langue française.

Recommandations concernant le domaine 4 : Inscription des activités de recherche dans la société

Il n'est pas d'évidence pour STIH de s'engager auprès du monde de l'entreprise, exception faite de l'équipe d'informatique. La présence auprès du grand public est bien présente, tout au plus pourrait-on imaginer l'extension de ces initiatives à travers des carnets de recherche, des blogs ou des capsules vidéo.

DÉROULEMENT DES ENTRETIENS

DATE

Début : 17 octobre 2023 à 09h30

Fin : 17 octobre 2023 à 16h30

Entretiens réalisés en distanciel

PROGRAMME DES ENTRETIENS

- 09h30-10h00 Accueil et présentation du comité de visite : plénière
- 10h00-10h30 Réunion à huis clos avec les tutelles
Béatrice Perez, Doyenne de la Faculté des Lettres
Marie-Claude Vitrani, Vice-présidente Vie Institutionnelle et Démarche participative
- 10h30-11h00 Session plénière
Présentation du laboratoire : Anne Carlier et Delphine Denis
- 11h00-11h15 Pause
- 11h15-11h45 Présentation de l'axe : Histoire des usages linguistiques : approches diachroniques et textuelles
Intervenants : Gilles Siouffi et Mathilde Vallespir
- 11h45-12h15 Présentation de l'axe : Modélisation linguistique et épistémologie
Intervenant : Franck Neveu
- 12h15-12h45 Présentation de l'axe : Linguistique computationnelle
Intervenants : Claude Montacié, Eyharabide Victoria, Eva Lacroix
- 12h45-13h15 Présentation des projets inter-axes et/ou en collaboration avec l'UMS CERES
- Présentation des activités de diffusion et de valorisation
- La trajectoire de l'Unité de recherche
Intervenants : Gaël Lejeune, directeur adjoint du CERES, et Anne Carlier
- 13h15-14h00 Pause Déjeuner
- 14h00-14h30 Réunion à huis clos avec les doctorants
- 14h30-15h00 Réunion à huis clos avec les enseignants-chercheurs
- 15h00-15h30 Réunion à huis clos avec la direction
Anne Carlier & Delphine Denis
- 15h30-16h30 Réunion à huis clos du comité en présence du conseiller scientifique

OBSERVATIONS GÉNÉRALES DES TUTELLES

Marie-Aude Vitrani
Vice-Présidente Vie institutionnelle et démarche
participative
Sorbonne Université

à

Monsieur Eric Saint-Aman
Directeur du Département d'évaluation de la recherche
HCERES – Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur
2 rue Albert Einstein
75013 Paris

Paris, le 8 février 2024

Objet : Rapport d'évaluation STIH - Sens, texte, informatique et histoire

Cher Collègue,

Sorbonne Université vous remercie ainsi que tous les membres du comité HCERES pour le travail d'expertise réalisé sur l'unité de recherche « STIH ».

Vous trouverez, joint à ce courrier, les observations de portée générale sur le rapport d'évaluation transmis, du directeur d'unité que Sorbonne Université soutient.

Je vous prie d'agréer, Cher Collègue, l'expression de mes cordiales salutations

Marie-Aude Vitrani
Vice-Présidente Vie institutionnelle
et démarche participative



Sorbonne Université remercie le comité HCERES de son évaluation détaillée de l'Unité de recherche STIH, qui reconnaît la qualité de sa production scientifique ainsi que de ses membres.

À la demande explicite de plusieurs membres de l'UR ayant pris connaissance du rapport du comité, Sorbonne Université accepte volontiers la possibilité qui lui est proposée de réagir à certains commentaires et jugements, en les mettant en regard avec des faits et indices objectifs.

Le rapport insiste à plusieurs reprises (p. 4, dernier § ; p. 8, dernier § des points forts ; p. 10, § 1 des points forts ; p. 15, § 1) sur le fait que l'Unité de recherche STIH s'inscrit dans une Université dont le prestige est lié à l'ancienneté de sa tradition, la Sorbonne étant une des plus anciennes universités en Europe, et que son attractivité « résulte largement de la renommée internationale de l'établissement qui lui procure un avantage comparatif à l'international et une visibilité dans les programmes de recherche » (p. 10).

De plus, le rapport associe la récente fusion ayant abouti à la création d'une université pluridisciplinaire « Sorbonne Université » à une volonté de renouer avec la situation d'avant 1960 (p. 4, § 5) et d'affirmer une continuité avec la Sorbonne telle qu'elle a été réorganisée en tant qu'université parisienne de référence en 1896 (p. 15, § 1).

Pour quiconque connaît le paysage universitaire en France et en Europe, il est clair que la récente fusion ayant donné lieu à Sorbonne Université n'est nullement motivée par une stratégie consistant à renouer avec un passé prestigieux, mais s'inscrit dans une tendance générale au regroupement des établissements (par exemple, Université PSL, Université Paris-Cité, Université de Lille, Université de Lorraine, Université de Strasbourg etc.) en vue d'augmenter leur visibilité et d'améliorer leur position dans les classements internationaux. C'est dire aussi que les Universités de longue tradition comme la Sorbonne ne peuvent pas s'appuyer sur leur prestige d'antan, mais sont soumises à évaluation par des instances étrangères sur la base de critères objectifs. Que Sorbonne Université se positionne dans les différents classements dans le Top 100 mondial et invariablement dans le Top 5 au niveau national est le résultat d'un travail soutenu, et de qualité. Tous les personnels de l'Université et les Unités de recherche sont invités à relever le défi de l'excellence, et l'unité de recherche STIH s'efforce d'y apporter sa contribution, sans aucunement arguer de l'ancienne gloire de la Sorbonne.

L'appartenance des collègues à Sorbonne Université ne garantit d'ailleurs pas le succès dans les programmes de recherche, contrairement à ce que suggère le rapport à la p. 10, § 1 : en répondant aux différents appels à projets, les membres de STIH sont soumis aux mêmes exigences que les chercheurs d'autres établissements. Témoin le fait que des soumissions de projets nationaux et européens élaborés dans le prolongement de projets Émergence ont été infructueuses. Ce rappel invalide par la même occasion une critique faite à propos des projets Émergence, affirmant qu'ils ne sont pas utilisés comme « tremplin » pour des projets de plus grande envergure (p. 9, § 3 ; p. 11, points faibles, 4^e §).

Par ailleurs, les membres de STIH font remarquer que le comité chargé d'évaluer la recherche se prononce à répétition – fût-ce positivement – sur la qualité de la formation dispensée pour la préparation aux concours de l'enseignement du second degré de l'UFR de Langue française (dans l'Avis global à la p. 5 ; p. 15, 2^e §), alors que l'évaluation d'une « offre de formation » qui ne concerne pas le doctorat (p. 4, Thématiques de l'Unité) est du ressort d'un autre comité et n'est nullement à sa place dans un rapport ayant pour mission d'évaluer la recherche. En insistant sur le fait que le rayonnement provient « avant tout » de l'excellence de l'offre de formation, le rapport du comité HCERES émet parallèlement un jugement – non appuyé sur des faits objectifs – minorant le rayonnement dans le domaine de la recherche (p. 4, dernier § ; p. 5, avis global, 1^{er} §). Est affirmé par ailleurs que l'ancrage disciplinaire de la recherche menée au sein de STIH est le reflet des exigences des matières au programme des concours d'enseignement du second degré (p. 4, Thématiques de l'Unité, 2^e § ; p. 15, 3^e §), et aurait de ce fait un caractère traditionnel, académique (p. 5, avis global, 2^e §). Les membres de STIH font toutefois remarquer que les collègues qui interviennent dans ces formations ont aussi une visibilité nationale et internationale à travers des thématiques originales qu'ils portent, sans rapport avec les contenus des concours. Peut être mentionnée à titre d'exemple la recherche sur la genèse du lexique scientifique au moyen âge (projet *Lexhisciences* financé par le DIM Île-de-France *Sciences du textes et connaissances nouvelles*). Certaines de leurs thématiques, comme la liberté d'expression et ses limites, ou le caractère politique du style, loin d'être purement académiques, s'avèrent d'actualité, ce dont témoignent les invitations à répétition pour des débats télévisés ainsi que l'obtention d'une chaire internationale. En second lieu, contrairement à ce

qui est mentionné dans le rapport aux p. 6 et 15, l'Unité de recherche a une visibilité dans des disciplines qui ne sont pas concernées par les concours, comme la francophonie, la linguistique romane, et la typologie des langues. Cette visibilité, non reconnue par le comité, est appuyée par des indices objectifs : le prix Dauzat en Linguistique romane, la participation de trois collègues à la prestigieuse *Research Encyclopedia of Romance Linguistics* (Oxford University Press, 2022), et une élection à l'Academia Europaea dans le domaine de la typologie.

Le bilan de la prise en compte des recommandations du précédent rapport (p. 7) fait remarquer que deux critiques qui avaient alors été formulées, soit le caractère peu collectif des recherches menées dans l'UR et l'absence d'interaction avec le monde socio-économique, gardent toute leur pertinence pour le contrat quinquennal soumis à la présente évaluation.

Sur le premier point, les membres de STIH ont réagi en faisant valoir que la dynamique au sein de l'Unité de recherche a changé, malgré le handicap que constitue toujours l'absence d'espaces de travail et de réunion. D'une part, un programme a été conduit dans le cadre du Séminaire du GEHLF sur l'Histoire de la phrase française, réunissant les membres de l'axe 1 et de l'axe 2 ; ce travail a abouti à un ouvrage collectif couronné en 2023 par le Prix Chavée de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres. En second lieu et surtout, dans le prolongement de la création de l'axe transversal « Recherches linguistiques et corpus », les interactions avec l'équipe 3 se sont multipliées, et ont abouti à la mise en ligne de vastes corpus (comme *Les Mazarinades* et *CoDif*) ; ces collaborations ont donné lieu à des séminaires également fréquentés par les doctorantes et doctorants et ont abouti à des participations à plusieurs projets financés. C'est dire que la diversité des axes de recherche au sein de STIH, pointée comme faiblesse par le comité (p. 8, 1^{er} § des points faibles), permet une mise en synergie féconde et efficace, à la satisfaction de ses membres.

En réaction au deuxième point, soit la critique de « l'absence de relations avec le monde socio-économique », il est à souligner que le bilan de STIH pour le quinquennal évalué est plutôt exceptionnel pour une équipe en SHS, grâce aux réalisations suivantes :

- obtention de 3 contrats CIFRE ;
- développement d'un dispositif de détection par la parole de la baisse de vigilance des conducteurs avec les sociétés P3P et Volkswagen dans le contexte des aides à la conduite (véhicule autonome) ;
- lancement d'une Start-up technologique *Blindnet* (financée par le fond de capital risque Elaia Partners, et soutenue par la PBI France) en 2022, réalisant le Langage de métadonnées PRIV – Projet Open Source (visant à améliorer l'interopérabilité des données relatives aux droits des internautes en matière de leur vie privée, des consentements et de tout ce qui concerne la réglementation RGPD) ;
- dépôt du brevet *Méthode de découverte de concepts pertinents dans un graphe sémantique de concepts*, déposé conjointement par Sorbonne Université et la société HYPIOSCROWDINNOVATION.

Concernant l'analyse de la trajectoire (p. 15), qui réaffirme l'ancrage de STIH dans son environnement prestigieux lié à l'histoire et dans les disciplines traditionnelles des concours de l'Éducation nationale, les membres de l'Unité ont surtout voulu réagir à l'observation selon laquelle est mise en cause « la capacité [de STIH] à diriger des entreprises collectives entre les chercheurs, entre les axes et avec l'ensemble de la communauté des sciences du langage, en France et à l'étranger », sur la base de l'observation que deux ouvrages majeurs parus récemment, ont pris leur essor hors Sorbonne. Quoiqu'il soit artificiel de parler de l'ancrage institutionnel d'origine à propos d'entreprises éditoriales d'une durée de 20 ans (*Grande Grammaire du français/GGF*) et de 10 ans (*Grande Grammaire historique du français/GGHF*) respectivement, l'argument est faible en raison de la forte contribution des membres de STIH : l'un d'entre eux est l'un des coéditeurs de la GGF, deux autres membres ont été coordinateurs de la GGHF et un quatrième membre a rédigé 5 chapitres pour la GGHF. Enfin, le comité omet de faire mention d'autres actions fédératrices d'envergure pour la linguistique, pourtant répertoriées dans le DAE : le *Congrès mondial de Linguistique française* (<https://cmlf2024.sciencesconf.org/>) est porté depuis de longues années par un membre de STIH alors que, dans le cadre de la trajectoire impliquant aussi les projets en préparation, un autre membre de STIH est porteur du GDR entretemps lancé et financé par le CNRS « *Langues et Langage à la croisée des Disciplines (LLcD)* » (<https://llcd.cnrs.fr/presentation-2/>).

L'évaluation devient particulièrement problématique quand elle s'appuie sur des erreurs factuelles. On lit à la page 11 : « Malgré un bilan plutôt positif, le nombre de projets financés n'est pas très élevé pour une UR de cette taille ». Afin de mettre cette évaluation en perspective, il convient de souligner que le comité HCERES relève un pourcentage de 33% de ressources propres (obtenus de projets, des partenaires socio-économiques, et du DIM Île-de-France) par rapport à la somme de la dotation récurrente et des dotations additionnelles, alors que les chiffres mentionnés dans le document d'auto-évaluation font apparaître une proportion de 69 %.

Nous espérons, pour conclure, que l'exposé de ces faits objectifs permettra de contextualiser certains affirmations et jugements émis dans le rapport.

Les rapports d'évaluation du Hcéres
sont consultables en ligne : www.hceres.fr

Évaluation des universités et des écoles

Évaluation des unités de recherche

Évaluation des formations

Évaluation des organismes nationaux de recherche

Évaluation et accréditation internationales



2 rue Albert Einstein
75013 Paris, France
T.33 (0)1 55 55 60 10

hceres.fr

[@Hceres_](https://twitter.com/Hceres_)

[Hcéres](https://www.youtube.com/Hceres)

